

## Famille Grosnier - histoire

**Augustin Grosnier** et **François Guernier** se font arpenter deux terres de 3 par 40 arpents (lot 18 et partie des lots 17 et 19) au nord-ouest de celle de Jacques Bourassa. Ils doivent être parents car leurs terres sont voisines. Nous ne retrouvons aucune trace d'eux en Beauce sauf qu'Augustin obtient le titre de concession de sa terre en mars 1741. François n'est pas mentionné comme son voisin. Difficile de savoir de qui il s'agit. Plusieurs Garnier, Guernier et Grosnier non apparentés ont immigrés au Québec. Nous retrouvons un seul Augustin Grenier au Québec à cette époque. Il est le fils de feu Nicolas Grosnier et Anne Chrétien de St-Michel de Bellechasse et il épouse à Charlesbourg en 1732 Françoise Pépin avec qui il s'établit à Québec.

Joseph Fleury est parrain de leur fils Joseph Augustin en 1736 à Québec. Peut-être les a-t-il convaincus de prendre une terre en Beauce. Mais Augustin reste à Québec où il a 5 enfants de 1734 à 1742 et il n'y a aucune trace de sa présence à Ste-Marie. Il décède à Québec en 1743. Il était navigateur.

Augustin, comme son frère Joseph établi à Beauport, a changé son nom de Grosnier pour Grenier lorsqu'il se marie. Leurs 2 frères, établis à Varennes et Montréal, prennent plutôt le nom de Métivier, surnom de leur père Nicolas. L'arpenteur Beaupré inscrit Guernier dans son procès-verbal d'arpentage. C'est comme ça qu'on écrit alors Grenier à Beauport. Mais c'est bien Grosnier qui est inscrit et signé le 20 août 1741 au contrat de concession. Par contre, il n'y a aucune trace d'un François dans cette famille. Le seul François Grenier à cette époque est Charles François, fils de Charles et Anne Vachon, qui n'utilise le prénom de François qu'à son baptême et à ses funérailles. Nous ne savons donc pas qui est ce François Guernier.

En 1744, François Vallée achète la terre d'Augustin à Ste-Marie puis il épouse en 1750 Anne Grenier, fille de Charles et Anne Vachon de Beauport, et l'amène en Beauce. Joseph, sœur d'Anne, épouse Louis Marcoux qui l'amène aussi en Beauce en 1749. Charles Grenier se remarie avec Madeleine Tardif et leurs 5 enfants arrivent à Ste-Marie entre 1751 et 1765. C'est ce que nous appelons la 1<sup>ère</sup> vague de Grenier. D'autres Grenier arrivent plus tard lors d'une 2<sup>e</sup> vague. Ces Grenier ne sont pas parents avec les Grosnier.

Jean Savoie, Décembre 2024